

## Stratégies de lecture en cours de FOS : quelle place pour la traduction ?

Amalia Forte Mármol - amfortemarmol@gmail.com  
María Inés Perroud - inesperroud@yahoo.com.ar  
Fabiana Vieguer - fvieguer@ciudad.com.ar  
Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación  
Universidad Nacional de La Plata, Argentine



Synergies Argentine n° 1 - 2012 pp. 137-141

Reçu le 23-11-2011/Accepté le 20-12-2011

**Résumé :** La lecture est un processus interactif entre le lecteur et le texte. Nul ne doute aujourd'hui que le lecteur crée le sens du texte en se servant à la fois du texte, de ses propres connaissances et de son intention de lecture. Il y a de nos jours un consensus sur les composantes du modèle de compréhension en lecture: le texte, le lecteur et le contexte, la compréhension variera selon le degré de relation entre les trois variables. Le lecteur est la variable la plus complexe, il aborde la lecture à partir des structures cognitives et affectives propres, les connaissances sur la langue, les connaissances sur le monde et l'attitude générale face à la lecture. À partir de nos constats et de nos observations dans les cours de FOS à l'Université de La Plata nous avons avancé l'hypothèse selon laquelle le recours à la traduction (entendue comme transcodage) est d'autant plus fréquent que la connaissance de la langue étrangère est réduite. C'est à l'aide d'une étude des travaux des étudiants en situation de lecture que nous nous proposons de rendre compte des résultats de cette étude menée dans le cadre du projet de recherche entamé en 2008 et intitulé « La traduction en tant que stratégie de lecture dans les cours de FOS en français ».

**Mots-clés:** Compréhension, lecture, traduction.

### Estrategias de lectura en los cursos de FOS: ¿qué lugar ocupa la traducción?

**Resumen:** La lectura es un proceso interactivo entre el lector y el texto. No cabe duda en la actualidad de que el lector crea el sentido del texto utilizando a la vez el texto, sus propios conocimientos y su intención de lectura. Hay hoy en día un consenso sobre los componentes del modelo de comprensión lectora: el texto, el lector y el contexto, la comprensión variará según el grado de relación entre las tres variables. El lector es la variable más compleja, aborda la lectura a partir de las estructuras cognoscitivas y emocionales propias, los conocimientos sobre la lengua, los conocimientos sobre el mundo y la actitud general ante la lectura. A partir de nuestras constataciones y nuestras observaciones en los cursos de Francés (FOS) en la Universidad de La Plata avanzamos la hipótesis según la cual el recurso a la traducción (entendida como transcripción) es tanto más frecuente cuanto más reducido el conocimiento de la lengua extranjera. Con la ayuda de un estudio de los trabajos realizados por los estudiantes en situación de lectura nos proponemos dar cuenta de los resultados de esta investigación en el marco del proyecto comenzado en 2008 y titulado "La traducción como estrategia lectora en los cursos de FOS en francés".

**Palabras clave:** Comprensión, lectura, traducción.

### Reading strategies in FOS: which place for translation?

**Abstract:** Reading is an interactive process between the reader and the text. There is no doubt that nowadays the reader creates the sense of the text simultaneously resorting to the text, their own knowledge and their intention of reading the text. To date there is consensus regarding the components of the reading comprehension model: the text, the reader and the context will vary depending on the degree of the relationship among the three variables. The reader is the more complex variable since they approach the reading from their own cognitive and emotional structures, their knowledge of the language, their knowledge of the world, and their general attitude toward reading. Our hypothesis that translation (understood as transcription) is more frequent when the knowledge of the foreign language is more limited arises from our observations and verifications in the French courses (FOS) at the University of La Plata. By studying the works done by students under reading circumstances, we intend to account for the results of this research within the frame of our project "Translation as reading strategy in FOS courses in French" started in 2008.

**Keywords:** Comprehension, reading, translation.

## Introduction

Les cours de FOS en français - et peut-être aussi dans d'autres langues - présentent le paradoxe suivant : il faut aboutir à une compréhension du texte en langue étrangère (désormais LE) sans le traduire, mais l'évaluation de cette compréhension ne peut se faire qu'à travers la langue maternelle (désormais LM). Ce paradoxe, qui a déjà été abordé dans des travaux antérieurs (Gentile, Forte Mármol et Perroud, 2008, 2009 ; Gentile, 2006) renferme une problématique complexe que nous avons voulu étudier dans la perspective de la traductologie. Ceci dit, la place de la traduction dans les cours de FOS ne saurait être revendiquée sans une compréhension achevée de certaines notions avancées par cette discipline. Cette communication ne porte que sur quelques résultats du projet de recherche « La traduction en tant que stratégie de lecture dans les cours de FOS en français » entamé en 2008 et dirigé par Ana María Gentile à l'Université nationale de La Plata.

### 1. Cadre théorique

Daniel Gile part dans son modèle d'interprétation de la définition suivante : « interpréter, c'est comprendre et réexprimer » (2001: 382). Bien qu'il se penche sur l'interprétation de conférence, nous coïncidons avec lui en ce sens que le travail d'apprentissage est à la fois un « savoir-faire » et un complément de savoir, car il se produit un double enrichissement des connaissances de l'étudiant : un enrichissement thématique lié à sa spécialité de formation et un enrichissement linguistique.

Les activités menées par nos étudiants sont assimilables à la tâche de *médiation linguistique écrite* du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), qui envisage les activités de traduction et de résumé de textes, entre autres.

Concernant les notions de *traduction* et de *transcodage*, la théorie interprétative de la traduction (TIT)<sup>1</sup> établit la différence entre la traduction - processus qui part de la compréhension et la déverbalisation du sens pour aboutir à l'expression du message - et le transcodage, opération sans intervention du sens qui ne constitue que le passage formel des éléments de la phrase d'une langue à l'autre. C'est cette différence qui nous a conduites à énoncer notre hypothèse de départ : *Dans les cours de FOS, le recours à la traduction (entendue comme transcodage) est d'autant plus fréquent que la connaissance de la langue étrangère est réduite.*

## 2. Méthodologie

La méthodologie mise en place pour mener cette étude a consisté tout d'abord en enquêtes visant à connaître les acquis des étudiants, à savoir : la connaissance des langues étrangères, y compris le français ; les connaissances thématiques selon leur formation<sup>1</sup>, mises en évidence à travers les années de formation qu'ils possédaient ; les habiletés et stratégies de lecture développées en langue maternelle.

Les résultats de ces enquêtes - dont une synthèse est présentée à la fin de cette communication - nous ont permis de choisir les textes à exploiter, qui devaient être assez spécialisés pour ne pas tomber sur des textes journalistiques (l'objectif de ces cours étant la lecture des textes académiques), mais en même temps assez généraux pour ne pas perturber la lecture d'un sujet pas encore abordé dans leur formation respective.

Ensuite, nous avons entrepris l'analyse des productions des étudiants, celles-ci étant étalées dans les suivantes instances : travaux pratiques, contrôles continus, examens et/ou travaux de fin de cours. Dans toutes ces instances, les productions ont consisté en résumés en LM ou en réponses à des questions développées en LM à partir de la lecture en LE.

## 3. Résultats des enquêtes

Sans vouloir nous arrêter sur des données statistiques qui dépassent l'espace consacré à cet article, nous pouvons résumer les résultats suivants :

- connaissances des LE : la plupart des étudiants ne connaissent pas le français en tant que LE, mais ont étudié par contre une autre langue étrangère, notamment l'anglais ;
- connaissances de la thématique respective : la plupart des étudiants sont en fin de formation, c'est-à-dire, entre la quatrième et la cinquième année des études Bac + 5 ;
- habiletés et stratégies de lecture : une différence assez nette a pu être établie entre les étudiants selon leur formation. Ainsi, les étudiants en psychologie reconnaissent-ils avoir des difficultés à la lecture de certains auteurs, par exemple Lacan, tandis que quelques étudiants de philosophie déclarent avoir des difficultés avec certains auteurs, bien qu'ils ne précisent pas lesquels. Pour le reste, les étudiants déclarent en général ne pas éprouver des difficultés de compréhension en langue maternelle et connaître et utiliser des stratégies telles que la lecture globale, la lecture répétée d'un texte (au moins à deux reprises), le repérage des idées principales, l'identification des concepts, autant de stratégies apprises - selon les propos de quelques-uns - tout au long de leur formation.

#### 4. Résultats de l'analyse des productions

Les productions des étudiants ont été divisées en deux groupes (Groupe 1 et Groupe 2, qui correspondent au premier et au deuxième semestre du Cours, respectivement), dans le but de faire le suivi guidé par l'hypothèse de départ. Étant donné qu'un seul des semestres peut être suivi par la majorité des étudiants, nous avons retenus pour l'analyse les productions des étudiants qui suivent les deux niveaux, soit ceux provenant notamment des formations de philosophie, d'anglais, et certains étudiants de sociologie, sciences de l'éducation, géographie et psychologie.

Le Groupe 1 présente les données les plus intéressantes par rapport à la problématique du transcodage. En effet, malgré ce que les étudiants déclarent dans les enquêtes, nous observons que les résumés en LM présentent des difficultés lexicales et syntaxiques dues à l'interface de travail LE/LM. Or, au-delà de ces difficultés facilement repérables au niveau de la microstructure, ce sont les questions énonciatives sous-jacentes qui présentent un intérêt particulier pour nous. De telles questions énonciatives, qui portent aussi bien sur les paramètres de l'énonciation que sur l'intention du message et les actes de parole régissant les actualisations dans les discours, sont en général négligés par ce groupe. Ainsi, les productions en LM s'avèrent-elles fortement orientées par une stratégie ascendante (*bottom-up*) qui privilégie la lecture comme un acte de décodage et, en l'occurrence, comme un transcodage. Des indices de l'utilisation d'une telle stratégie, combinés avec la technique du « collage » (Forte Mármol, 2005 : 54) assimilable au « couper-coller » en LM, sont mis en évidence notamment à deux reprises : d'une part lors des transpositions « littérales » des discours rapportés, des embrayeurs, des paramètres spatiaux et temporels de l'énonciation et des mécanismes de cohésion et de cohérence ; d'autre part lors des propos des étudiants vis-à-vis de la consultation du dictionnaire. A cet égard, nous avons remarqué une tendance beaucoup plus marquée à chercher des mots dans le dictionnaire bilingue sans tenir compte d'une analyse syntagmatique - par ex. transcrire le premier équivalent que donne l'article dictionnaire.

L'étudiant du Groupe 1 ne trouve pas facilement sa place dans l'univers de son discours. En effet, on pourrait affirmer que son rôle de médiateur linguistique - et ce malgré les consignes et recommandations sur lesquelles nous insistons tout au long de nos cours - oscille entre une place idéale de commentateur de textes et son rôle concret d'étudiant en train de passer une évaluation.

Le Groupe 2 pour sa part, présente des productions où l'on peut voir assez nettement le passage du transcodage à la mise en discours. C'est dans ce cas que l'on peut récupérer la notion de traduction telle qu'elle a été précédemment définie. De telles productions s'avèrent donc orientées par une stratégie descendante (*top-down*) qui privilégie la lecture comme acte de compréhension. Cette situation pourrait répondre à plusieurs raisons : genre des textes exploités (plutôt argumentatifs, fortement ancrés dans le discours), progrès dans les lectures évidemment liés à une plus forte pratique tout au long d'une année et connaissance plus aboutie des techniques du résumé et du compte-rendu.

L'étudiant de ce groupe investit une place beaucoup plus définie dans son discours. Ceci est mis en évidence à travers des indices énonciatifs marquant une distance vis-à-vis du texte original et un rapprochement plus net du lecteur idéal du texte cible.

## Conclusions

Les résultats obtenus, synthétisés dans le cadre de cette communication, résultent très utiles pour envisager des stratégies d'enseignement / apprentissage susceptibles d'aboutir à un compromis entre une « *traduction pédagogique* » (Lavault, 1984) consistant en l'interprétation des messages sans s'attacher à leur structure formelle, et une certaine analyse contrastive des langues en contact, en l'occurrence le français et l'espagnol, non pas exclusivement du point de vue lexical ou syntaxique, mais notamment dans la perspective discursive et interculturelle qu'implique la confrontation de deux systèmes de langue-culture.

## Bibliographie

Cadre européen commun de référence pour les langues, disponible sur <http://www.coe.int/T/DG4/Portfolio/documents/cadrecommun.pdf> (consulté le 29/06/11).

Forte Mármol, A. 2005: *Problèmes de lecture en Langue Étrangère. Évaluation de la compréhension de textes à partir des résumés en Langue Maternelle*. Thèse de Master II en Sciences du Langage, Université de Rouen. Disponible sur : <http://www.fuentesmemoria.fahce.unlp.edu.ar/tesis/te.331/te.331-4.pdf> (consulté le 15/11/11).

Gentile, A.M., Forte Mármol, A., Perroud, M.I. 2008. La traduction en tant que stratégie de lecture dans les cours de FOS en français. In : *Pour une culture de la diversité*, Salta : Crisol Ediciones.

Gentile, A.M., Forte Mármol, A., Perroud, M.I. 2009. De la transcodification à la puesta en discurso: preconceptos y virtudes de la práctica de la traducción en los cursos de lecto-comprensión en la Universidad. In: *XII Jornadas de Enseñanza de Lenguas Extranjeras en el Nivel Superior*, Entre Ríos (CD Rom).

Gentile, A.M. 2006. "Relaciones entre la traducción como actividad intrapsíquica y los procesos de adquisición de la lengua extranjera en clases de lecto-comprensión: el caso del aprendiz de lecto-comprensión en francés". *Revue de la SAPFESU*, XXIV, n° 29, pp. 11-17.

Gile, D. 2001. « L'évaluation de la qualité de l'interprétation en cours de formation ». *META*, 46, n°2, pp. 379-393.

Lavault, E. 1984. *Fonction de la traduction en didactique des langues*, Col. Traductologie, 2, Paris : Didier Erudition.

Mangueneau, D. 1994. *L'énonciation en linguistique française*. Paris : Hachette.

Syme, S.A. 2001. « Traduire pour comprendre ou comprendre pour traduire ». *Le français dans le monde*, n° 314.

## Note

<sup>1</sup> Les étudiants des cours proviennent des formations assurées par la Faculté des Humanités et des Sciences de l'Éducation de l'UNLP (psychologie, histoire, géographie, lettres, philosophie, anglais, etc.).